

gouvernement, chargé d'acheter du blé sur le marché libre en quantités suffisantes pour soutenir les prix qu'auraient reçus les cultivateurs s'ils avaient vendu leurs produits sous le régime du marché libre. Cette ligne de conduite fut suivie durant quelque temps par le gouvernement conservateur de l'époque et M. McFarland acheta une bonne quantité de blé. J'ignore si les fonds lui ont été retirés ou quelle en était la raison, mais je me rappelle le jour terrible où le prix du blé a tombé à 43c. le boisseau à Fort-William. Ce fut peut-être le jour le plus sombre que le cultivateur ait vécu. Cela se passait en 1932, malgré le programme de soutien du gouvernement conservateur d'alors.

Toutefois, cette méthode a été remplacée en 1934 par la Commission du blé, instituée par le gouvernement conservateur de l'époque. La loi adoptée à l'origine prévoyait une commission du blé obligatoire. Je puis ajouter que le gouvernement d'alors était aussi puissant du point de vue numérique que le gouvernement d'aujourd'hui.

L'hon. M. Rowe: Non.

Le très hon. M. Howe: Presque. Il avait une majorité énorme.

Une voix: Étiez-vous ici?

Le très hon. M. Howe: Non, mais j'étais parmi les spectateurs les plus intéressés, puisque à l'époque je gagnais alors ma vie dans la construction d'élevateurs régionaux. Ce projet de loi a été présenté à la Chambre en 1934, mais il semble que, peut-être, le gouvernement de l'époque n'ait pu résister aux objurgations qu'on lui a faites...

M. Fleming: Que lui ont faites les libéraux?

Le très hon. M. Howe: Oui. Le parti libéral comptait à l'époque de fort bons hommes, comme il y en a encore en ce moment, du côté des libéraux. Mais je regrette de dire que le gouvernement de l'époque n'était pas très assuré dans ses convictions et que les dispositions premières du bill ont été fort édulcorées par l'introduction d'une mise en commun volontaire, établie en vertu d'une loi de 1935, dont notre gouvernement a hérité lorsqu'il est arrivé au pouvoir à la fin de cette année-là. Somme toute, le seul moyen de nous guider dans l'avenir c'est d'écouter les leçons du passé. Je pense que le parti conservateur, qui nous dit comment il faut agir lorsqu'on a un excédent de blé, devrait se souvenir de la façon dont il a essayé de résoudre le problème qui s'est posé à lui la dernière fois qu'il a été au pouvoir ici, au Parlement canadien. C'est la seule façon que nous ayons de juger. Je pense que le programme dont j'ai parlé aujourd'hui, que

nous comprenons tous et que tout le monde connaît dans l'Ouest, pourra soutenir très favorablement la comparaison avec celui qu'ont adopté les messieurs d'en face pour régler un problème d'excédent bien moins grave que celui qui se pose actuellement à nous.

M. Harkness: Qu'avez-vous fait, vous autres, après votre accession au pouvoir, en 1935? Vous avez vendu au grand rabais.

Le très hon. M. Howe: Nous avons nettoyé le syndicat; après cette mise en ordre, les prix payés aux producteurs ont monté de façon constante.

L'hon. M. Rowe: Ils étaient à leur plus bas.

Le très hon. M. Howe: Leur plus bas a été en 1932, je m'en souviens très bien. Le prix était alors de 38c. le boisseau.

Le très hon. M. Gardiner: Il était de 26c. sur la ferme.

L'hon. M. Rowe: Je ne veux pas interrompre le ministre, car son discours est très intéressant, qui nous renseigne un peu plus sur la politique du blé, et c'est précisément ce que nous voulons obtenir: des renseignements. Cependant, le ministre a dit tantôt que, si nous voulons vendre du blé, nous devons soutenir la concurrence. Devons-nous en conclure que la politique du Gouvernement consiste à vendre du blé sur les marchés internationaux quel que soit le cours mondial?

Le très hon. M. Howe: Nous entendons soutenir la concurrence. Nous croyons que nous sommes quelque peu maîtres de la concurrence. Les réserves du continent nord-américain sont les plus considérables du monde. Je ne crois donc pas qu'il faille s'affoler en Amérique du Nord, si un pays situé dans une autre partie du globe décide de réduire ses prix à un niveau plus bas que les nôtres. Il est à peu près inévitable que nous, de l'Amérique du Nord, exerçons une espèce de maîtrise par rapport aux petits pays exportateurs.

M. Harkness: Comment entendez-vous procéder? Comme en 1935? Allez-vous déverser le blé sur le marché?

Le très hon. M. Howe: Quel marché?

M. Harkness: Le marché mondial!

Le très hon. M. Howe: Ce n'est pas ce que nous avons fait.

M. Harkness: C'est ce qu'a fait le parti auquel vous appartenez.

Le très hon. M. Howe: Mais les prix étaient bien meilleurs après notre intervention. Je vais citer les chiffres, si l'on veut. J'ai toutes sortes de chiffres ici.

M. Macdonnell: Ne passez pas les chiffres au crible.